



Università degli Studi di Pavia
Facoltà di Musicologia

con il contributo di
 **fondazione
cariplo**

PROGETTO *Valorizzazione dei fondi speciali della Biblioteca della Facoltà di Musicologia*
con il contributo della Fondazione CARIPLO

Responsabile PROF. PIETRO ZAPPALÀ – collaboratore: DR. PAOLO ARCAINI

FONDO ALBERT DUNNING, n° 105

PHILIDOR, François-André Danican (1726-1795)
[Le bûcheron]

LE BOUCHERON, | *ou* | LES TROIS SOHUAITS. | COMEDIE | *En un Acte Mêlées d'Ariettes. | Représentée à Versailles devant leurs Majestés, | le mardi 15 Mars 1763, par les Comédiens Italiens | ordinaires du Roy. | Dediée | A MONSEIGNEUR | LE DAUPHIN. | La Musique par | A. D. PHILIDOR. | Les Paroles de M.RS G... [=Guichard] et C... [=Castet] | Prix 12.tt en blanc.*

A PARIS, | *Chez l'Auteur, rue Montmartre. [Chez] M.r Le Clerc, M.d rue S.t Honoré, au coin de celle des Prouvaires. À Sainte Cecile, et aux adresses ordinaires. | à Lyon, chez M.r Castaut [sic], Place de la Comédie. | AVEC PRIVILEGE DE ROY. Imprimée par Montulay.*

1 partitura ([4], 80 p.); 34 x 26 cm. L'esemplare è rilegato insieme a:
MONSIGNY [Le maître en droit].
RISM P 1811

LE BUCHERON,
OU
LES TROIS SOUHAITS.

COMEDIE

En un Acte Mêlées d'Ariettes.
*Représentée à Versailles devant leurs Majestés,
le mardi 15 Mars 1763. par les Comédiens Italiens
ordinaires du Roy.*

Dédiée

A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

La Musique par

A. D. PHILIDOR.

Les Paroles de M^{rs} G... et C...

Prix 12th en blanc.

A PARIS,

Chez { *L'Auteur, rue Montmartre.*
M^r Le Clerc, M^d rue S^t Honoré, au coin de celle des Prouvaires.
à Sainte Cecile, et aux adresses ordinaires.
à Lyon, chez M^r Castaut, Place de la Comédie.

AVEC PRIVILEGE DU ROY. Imprimé par Montelay

A. D. Philidor

Monseigneur,

Le moment où vous daignâtes me permettre de vous faire hommage de la Partition du Bucheron, sût pour moi le plus beau de ma vie, il restera toujours gravé dans ma mémoire, et si par la suite mes foibles talens se fortifient et se perfectionnent, j'en devrai la gloire à l'accueil indulgent dont vous avez eu la bonté de les honorer.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et
très obeissant Serviteur.
A. D. Philidor.

Quel Mait-jes pour entouquet page	2
Cont. l'usage de Menage	18
Plus de Passee	24
Je vaites bien sous obis	32
Cher nos yeux Charrons	42

SCENE PREMIERE.
COLIN, SUZETTE.

1

COLIN cherche Suzette. SUZETTE sortant de la Forêt, un panier a la main, et chantant le petit air qui suit.

Andante Forte. *Viol. 2^e* *Pa. Col. Par.*

Nanette, au bois, tout en sau-
tant, Cueilloit et cassoit la noisette; Un gros loup vint, elle fuit à l'ins-
tant: Un beau Berger suit la fo-let-te, la fo-let-te Autre acci-
dent. Ah! la pauvrete, la pauvrete Ah! le mechant, - Ah! le mechant.

COLIN *avecant.*
Quelle innocence!... Qu'elle est aimable!

SUZETTE.
Eh! c'est toi, Colin!

COLIN *tendrement.*
Eh! c'est toi Suzette!

SUZETTE.
Oui, vraiment; mais je m'en vais bien vite.

COLIN.
Arrête un moment, je te prie.

SUZETTE.
Oh! je ne saurois je viens de porter à déjeû-
ner à mon Pere qui travaille dans cette Forêt;
ma Mere m'a ordonné de revenir tout de
suite, si je tarde, elle me grondera.

no 2

2

F Ariette. C.P.
Moderato. *P.* Viol. 2^e
 SUZETTE
 Quel bruit hi er, quel bruit pour un bou-

F. *P.*
 quet Tu me l'offris d'un air si ten dre. Je ne pus me def fen dre D'en

parer mon cor set. Devois-je m'attendre Que maman s'en sa che roit? Je ne pus

me def fen dre D'en pa rer mon cor set. Devois-je matten dre Que ma-

For. *F. a. tut.*
 man s'en sa cheroit, Que maman s'en sa cheroit?

Viol. 2^o
P. *P.*
 Quel bruit, hi-er, quel bruit, pour un bouquet ! Quel bruit, hi-er, quel

F. *P.*
 bruit, pour un bouquet ! Tu me l'offris d'un air si ten-dre. Je ne pus me def-

sendre D'en parer mon cor.set. Devois-je m'attendre Que maman s'en fa che roit

Je ne pus me deffen-dre D'en pa- rer mon cor.set. Devois-je m'atten-dre Que ma-

For. *F.*
 man s'en fa. che roit ? Que maman s'en fu- . . . che roit ?

Viol. 2^e
F.
Presto
 Ah! dit elle en co-le-re, D'ou vient ce bouquet là? Quelqu'un cherche à vous

plaire, Je n'entends point cela. Qu'on me le donne... Je crois qu'elle raisonne...

Viol. 2^e
 Sa voix, ses yeux, tout marquait sa fureur. Je trem-blois de

Andante
F.
Da Capo Al segno.
 Elle me questionna beate-coup. Pour l'appaiser, je lui répondis que c'étoit moi qui l'avois fait je ne veux plus mentir : laissez-moi, Colin.

COLIN.

Mais, ma chere Suzette ...

SUZETTE.

Non, te dis-je ; si ma Mere nous surpré-
 noit ensemble, ce seroit bien pis, après le
 dessein qu'elle a de me marier avec M. Simon

COLIN.

Simon.

SUZETTE.

Lui-même, son ancien ami, son voi-
 sin, ce riche Fermier qui est veuf, qui
 est d'un certain âge ...

COLIN.

Qu'entends-je !

Amoroso

Ariette

Viol. 2^o

5

F. P.

COLIN

Vois le cha-

grin, le cha grin qui me de vo-re, qui me de vo-re. Prends pi-tié de mes

Hautbois

F. tutti

VP

seux Quand je t'ai-me, quand je t'a-do-re, Un

P. *F.* *P.*

crac.

autre, hélas, se roit heureux!

Quand je

F. assai

tui-me, quand je t'a-do-re, Un autre hélas, se roit heureux, se roit heureux!

6

Viol. 2^o
P. Mineur.

Pas...ser toute ma vie, Belle Suzette

Viol. 2^o

auprès de toi. C'étoit ma seule en vie, C'étoit ma seule en vie, J'eus se é

P. Majeur. *Da Capo al segno.*

te plus content qu'un Roi.

SUZETTE.

Tu m'affliges.

COLIN.

Et toi, tu me désespères.

(Les coups de Congnée se font entendre de plus près.)

SUZETTE.

Entens-tu mon Père qui s'avance ? !

Sauvons-nous.

COLIN.

A ! que je t'aime !

SUZETTE *avec inquiétude.*

Et moi aussi.

COLIN.

Mais, Simon...

SUZETTE.

Laisse faire je le refuserai toujours, et nous verrons. Vite, enfuyons-nous.

(Colin lui dérobe un baiser sur la main, et ils se séparent.)

SCENE II.

BLAISE *une Cognée sur l'épaule et une Bouteille d'esier sous le bras.*
Il les pose à terre, et s'essuie le front avec sa manche.

Ouf! je suis tout en eau. Respirons un moment... Les pauvres gens sont ils assez **||** *à plaindre! Depuis que je suis au monde, je ne fais que travailler, et je n'en suis pas mieux.*

Maestoso con spirito. Ariette.

F. assai. *P. Cresc.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *F.* *F.*

Hautbois P.

P. *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *Cresc.*

Unis.

Dès le matin Je prends en main Ma lour -

F. *P.* *Cresc.* *F.* *P.*

de Cognée; Je prends en main Ma lour de Cognée; Et dans le boi voi sin,

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

Toute la journée...e, Toute la journée, Je vais taillant, Coupant, Abattant, Cou-

P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

pant, Abattant, Han, han, Coupant, Abattant, Han, han,

P. F. P. Pog. F. assai

Qu'on a de pe...ne Qu'on a de pe...ne Pour un petit gain. Pour un pe lit

P. Prenant sa bouteille

gain! Mais un peu de vin Meredonne haleine, Mais un peu de vin Meremet en

P. *Pocf.*
Il boit *F.* *P.*
 train. *Mais un peu de vin Me redonne haleine,*

Mais un peu de vin Me redonne halei - - - - - ne,

Mais un peu de vin Me remet en train, Me remet en train, Me remet en train, Me re -

Pocf. *F. assai.* *P.*
Adagio.
 met en train. *Ma beso, gne ache -*

Allegro.

vé-e, Je n'ai plus de repos: Sergent, Taille, cor vee, Sont les moindres de mes maux.

A la maison, Un vrai demon Me querelle, Me harcelle. Méchante femme et point de pain

Andante

Forc. *F.* *F.* *P.* *F.* *F.* *P.* *F.* *F.* *P.* *F.* *F.*

Ah! quel destin! Ah! quel destin

Hautbois

P. *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *Cresc.* *F.*

Cresc.

Des le matin Je prends en main Ma leur... de Co-

P. *F.* *P.* *F.*
gnée; Et dans le bois voi sin, Toute la journée, Toute la journée, Je

p. P. *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.*
vais tail.lant, Coupant, Abattant, Coupant, Abattant Han, han! Coupant, Abat-

P. *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.*
lant, Han, han! Qu'on a de pei.ne Qu'on a de pei.ne Pour un

Prof. *F. assai.* *P.*
petit gain! Pour un petit gain! Mais un peu de vin Meredonnechalme, Mais un peu de

P. Pof. P. P.

Il boit.

vin Meremet en train. Mais un peu de vin Meredonne ha-

leine, Mais un peu de vin Meredonne halei ne,

Pof.

Mais un peu de vin Meremet en train, Meremet en train, Meremet en train, Me re-

F. assai.

(Caresant sa bouteille.)
 Ah! mignonne, sans toi...
 (On entend grender le tonnerre.)
 O Ciel!

met en train.

SCENE III.

BLAISE, MERCURE.

BLAISE *appercévant Mercure sur un nuage*
Que vois-je !...

MERCURE

Mercure

BLAISE

s'inclinant.

Seigneur... Ah !... que je souffre
toujours. pourvu que je vive.

MERCURE.

Blaise, rassure

no 5

Moderato. *Recitatif.*

toi. Le grand Dieu du tonnerre l'eût bien, touché de ta misère, Y mettre

fin et pour jamais. Toi même de ton sort tu vas être le maître ;

Oui, de sa part, je te promets Qu'il remplira les trois premiers sou-

hais Que tu voudra former surquoi que ce puisse être.

Profite, si tu es sage,
de la bonté de Jupiter.

(Mercure disparaît)

Mesuré.

no 6

SCENE IV

BLAISE

*Trois souhaits
qui tous trois
seront accomplis!*

Concordou Ariette

Moderato P.

Alto.

First system of musical notation. The vocal line is in treble clef with a key signature of two flats and a 12/8 time signature. The piano accompaniment consists of two staves: the right hand in treble clef and the left hand in bass clef. The tempo is marked 'Moderato P.' and the dynamics are 'Alto.'.

Second system of musical notation. The vocal line continues with dynamics *F. P.* and *F. P.*. The piano accompaniment includes a *C.B.* (Crescendo Brillante) marking in the right hand.

Third system of musical notation. The vocal line begins with the lyrics *Mais, Mais, Mais quand j'y songe Mais, Mais,* and is marked with *P.* dynamics.

Fourth system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics *Mais, quand j'y songe J'en suis émerveillé. Suis-je bien éveillé?* and is marked with *F. P.* dynamics.

Fifth system of musical notation. The vocal line concludes with the lyrics *Non, Non. C'est un songe Blai...se, reveille toi, reveille toi,* and is marked with alternating *P.* and *F.* dynamics.

P. F. P. F. P. F.
 Ouvre les yeux... Ouvre les yeux... Ma foi, Non, Non, Non,

P. F. P. F. P. F. P.
 ce n'est point un son ge, Non, Non, Ma foi, Non, ce n'est point un

F. P. C.P.
Allegro.
 son ge. Je vais donc voir Ducats pleuvoir En abon

dance, Tout à mon gré Je nagerai Dans l'opulence Plus de cha-

grin, toujours bombance, Tout est en mon pouvoir, Je n'aurai qu'à vou-

loir, Pour être un homme d'importan-*ce*. Pour être un homme d'importan-

Andante.

P. F. P. F. P. F. P.

tan ce.

F. P.

Mais, Mais, Mais quand j'y songe, Mais, Mais,

F. P. F. P.

Mais quand j'y songe, J'en suis émerveillé. Suis-je bien éveillé?

F. P. F. P. F. P. F.

Non, Non. C'est un son-ge... Blai... se, réveille toi, réveille toi,

P. F. P. F. P. F.

Ouvre les yeux... Ouvre les yeux... Ma foi, Non, Non, Non,

P. F. P. F. P. F. P.

ce n'est point un son ge, Non Non, Ma foi, Non, ce n'est point un

F.

son ge, Ce n'est point un son ge.

Trois souhaits... pourquoi point quatre?... Chut ! Les Dieux sont les maîtres, et ce n'est pas à nous de raisonner. Tatiqûé, nous n'allons donc plus crier misère ! Que souhaiter ! c'est là le point. (Il rêve.) Qui c'est bien pensé... Non, faut mieux que ça... Si je demandions la Terre du Seigneur !... Bon, je ne ferions quasiment que rentrer dans notre bien... Le Maître d'Ecole !... Il n'est guères plus riche que nous... Le Bailli !... La Justice est un bon métier, et je me sens assez d'appétit ;

mais c'est un vrai grimoire, et je ne veux rien qui me fatigue... Trois souhaits, n'est il pas vrai !... (gaiment.) Je n'en ai pas encore formé un, au moins Attendez, attendez... Un carosse !... Ils riroient tous en me voyant par les portières... Si je souhaitions d'abord une autre figure, afin de n'être pas reconnu... Mais il faudrait dire laquelle, et je tiens un peu à la mienne. Tout ça m'échauffe. Morqué ! (il remue sa bouteille.) il n'y en a presque plus, avalons le reste ça nous ouvrira l'Esprit il va !

SCENE V.

BLAISE , MARGOT.

MARGOT.

*Ah ! je t'y prens, maître yvrogne.*BLAISE *achevant d'avalcr.**Bon jour, ma petite femme, bon jour.*

MARGOT.

Comment, bon jour ! C'est donc ainsi que tu travailles !

BLAISE .

*J'ai fait plus de besogne que tu ne penses*MARGOT *d'un ton plus élevé.**Du est-elle cette belle besogne !*

BLAISE .

Ah, ah, ne te fâche point.

MARGOT.

Que je ne me fâche point, chien de fainéant, que je ne me fâche point !

BLAISE .

Eh bien ! fâche-toi, si ça te fait plaisir.

MARGOT.

Je n'en ai que trop sujet, vraiment.

Ariette .

N.º 2

Allegro F. *P.*

Viol. 2º

F. *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.*

Viol. 2º

P. MARGOT.

Tout l'ouvra ge Du mé na ge, Tout l'ouvra ge Du mé na ge Roule, Roule, Roule,

F. *P.*
Roule sur la pauvre Marjot, Roule, Roule, Roule, Roule sur la pauvre Margot Je

F. *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *C.P.*
fi...le, Je fi...le, Je tricotte, tricotte, tri-

cotte, Je cuis le pain, j'ai soin du pot, Je cuis le pain, j'ai soin du pot, Je ba -

Recitatif. *Mesuré.* *Viol 2^e* *C.P.*
laye, et je frotte; Tout est d'un net a sy mirer Je suis bien sotte, bien sotte, bien

F. *F. assai*
sotte Monsieur ne sçait que s'en yvrer, que s'en yvrer, que s'en yvrer

C.P.
P.
Tout l'ouvrage Du ménage, Tout l'ouvrage

Viol. 2^e
Du ménage Roule, Roule, Roule, Roule sur la pauvre Margot. Roule, Roule,

F. *P.* *F.* *P.* *C.P.*
Roule, Roule sur la pauvre Margot: Je si...le, je tricotte, tricotte, tri-

P. *F.* *P.* *P.* *F.* *C.P.*
cotte, Je si...le, je tricotte, tricotte, tricotte, Je si...

P. *F.* *P.* *F.* *P.*
...le Je si...le, je tricotte, tricotte, tricotte, Je cuis le

Recitatif

pain, j'ai soin du pot, Je cuis le pain, j'ai soin du pot, Je balaye et je frotte; Tout est d'un

Mesuré.

net à s'y mirer... Je suis bien sotte, bien sotte, bien sotte: Monsieur ne sçait que s'en y

Pocf. F. acc. ni.

vrer, que s'en yvrer, que s'en yvrer.

BLAISE *très-haut.*

Ma femme!

MARGOT.

*Ta femme! Tu ne te soucias ni d'elle, ni de
tes enfans. Est-ce comme ça, dis, que tu s'ou-
gis à pourvoir Suzette! Simon la demande*

BLAISE.

Er, pr, pr, pr.

MARGOT.

Il est riche:

BLAISE.

Je le sçais.

MARGOT.

Eh! bien!

BLAISE.

Tarrare. (haussant les épaules.) Simon!

MARGOT.

A qui veux-tu donc la donner!

BLAISE.

A un Comte.

MARGOT.

Es-tu yvre!

BLAISE.

A un Marquis.

MARGOT.

Je n'y tiens pas.

BLAISE.

A un Roy.

MARGOT.

Es-tu fou ?

BLAISE.

Je n'ai qu'un mot à lâcher pour ça.

MARGOT.

Queu galimatias !

BLAISE.

Enfin ; je suis le plus heureux des hommes ; et si tu es sage , je te rends la plus heureuse des femmes vois-tu ?

MARGOT *à part.*

Est-ce qu'il auroit perdu la tête !

BLAISE *avec transport.*

Margot !

MARGOT.

(A part.) Il n'y paroissoit pas ce matin ... (haut.) Blaise !

BLAISE.

Ecoute.

MARGOT.

Quoi !

BLAISE.

Tu ne me croiras point.

MARGOT.

Que de discours !

BLAISE.

As-tu entendu un grand coup de tonnerre ?

MARGOT.

Qu'est-ce que le tonnerre me fait !

BLAISE.

L'as-tu entendu !

MARGOT.

Oui. Après.

BLAISE.

Bon (Il s'arrête un instant pour voir si elle ne l'interrompra point.) Bon. A la place on nous sommes, fatigué du travail de la matinée, maudissant notre malheureux sort, pesant fort honnêtement contre ton humeur...

MARGOT.

Comment, traître, as-tu rien à me reprocher ?

BLAISE.

Passons, passons. Mercure....

MARGOT *à part.*

En v'la bian d'une autre.

BLAISE.

Au bruit de mes plaintes....

MARGOT *à part.*

Il va nous faire un conte.

BLAISE.

Est venu m'annoncer....

MARGOT.

(A part.) Ne le contredisons pas. (haut.) Que l'a-t-il annoncé !

BLAISE.

Que je pouvions à notre gré former trois souhaits.

MARGOT.

J'en formons plus de mille, nous ; comme, par exemple, de te voir raisonnable, un ; que tu travailles davantage, deux ; que tu boives moins trois....

BLAISE .

Et que Jupiter ...

MARGOT .

(A part.) Stenpendant il ne se joueroit pas des Dieux / haut.) Eh ! bian, que Jupiter.

BLAISE .

Les accompliroit tous trois.

MARGOT .

Sérieusement !

BLAISE .

V'la le fait, que diable ! je te demande si après cette aventure-la on ne peut pas se reposer un peu ! (Il suce le gouleau de sa bouteille.)

MARGOT *se radoucisant .*

Trois souhaits, mon cher ami !

BLAISE *d'un ton d'humeur.*

Apparemment .

MARGOT .

Sur trois choses ... là ! ...

BLAISE .

Sans doute ...

MARGOT *très-vivement .*

O taligoï ! Tu n'as pas tort, faut te reposer, mon cher cœur ... Que dis-tu là ! mais c'est charmant. Ah ! Blaise !

BLAISE *se faisant valoir .*

Je suis un yvrogne .

MARGOT .

Non, non .

BLAISE .

Un fainéant .

MARGOT *lui fermant la bouche .*

Laisse donc .

BLAISE .

Un homme qui n'aime point sa femme .

MARGOT *le flattant .*

Oh ! que si .

BLAISE .

Ni ses enfans .

MARGOT .

Dame, je ne scavions pas ... Est-ce que tu veux toujours boudier !

BLAISE *lui présentant la main .*

Allons, touche, Margot ; le bonheur raccommode tout .

MARGOT .

Tu n'as encore rien souhaité !

BLAISE .

Ça m'embarrassé, morbleu !

MARGOT .

Prends bien garde, au moins, à ce que tu souhaiteras. Trois souhaits ! il n'y en a que trois, ce n'est pas comme s'il y en avoit cent

BLAISE .

Tu as raison .

MARGOT .

S'ilviant queuqu'idée à ta petite femme ...

BLAISE .

Oui, oui. Mais comme deux avis valent mieux qu'un, J'allons trouver M. le Bailli, il n'est pas fier, j'avons quelque fois bû ensemble : il trouvera peut-etre mieux que nous notre affaire ; et je passerons auparavant chez nos Créanciers pour les appaiser en attendant ...

MARGOT .

Amerveille ! Vas, mon petit homme, vas .

(Blaise sort .)

No 8

Ariette .

SCENE VI

MARGOT.

ça me semble un rêve.
Adieu le Village pour le
coup: queu changement!

Allegro. *P.* *F.*
Viol. 2^o

P. *F.* *P.* *F.*

C.P. *P.* *Viol. 2^o*
Plus de bavolet; Plus de bavolet; Les dentelles Les plus belles!

Les dentelles Les plus belles! Ce juste me déplait, Ce juste me déplait.

C.P.
Ro-be tra-nan-te, tra-nan-te, Riches habits, Perles, Ru-

bis, *A chaque oreille une pendante. Ah! Blaise! Ah! Blaise! Ce sera t'il bien*

F. Viol. 2^e
tôt! Ce sera t'il bientôt Que je suis aise, Que je suis aise. Saute Mar-

Viol. 1^e
P. F. P. F.
got Saute, Saute, Saute, Saute, Saute, Margot. Saute, Saute, Saute, Saute

P. F. F. assai.
Saute, Saute Margot, Saute, Saute, Saute Margot.

C.P.
Une fois si bien mise, Jen'entends plus qu'on dise Margot par

ci, Margot par la. Fi, fi de ce nom la. Tre. da. me! Chapeau bas: Madame,

Gros comme le bras. Plus de bavolet; Plus de bavolet; Les dentelles Les plus

belles, Les dentelles Les plus belles! Ce juste me déplait, Ce juste me déplait.

Ro...be trai-nan-te, C.F. trai-nan-te. Riches habits, Perles, rubis, A

chaque oreille une pendante. Ah! Blaise! Ah! Blaise! Ce sera t'il bientôt, Ce

sera til bientôt *Que je suis ai.se, Que je suis ai.se. Saute Margot,*

Saute, Saute, Saute, Saute, Saute Margot, Saute, Saute, Saute, Saute, Saute,

Saute Margot, Saute, Saute, Saute Margot.

SCENE VII.

MARGOT, SIMON.

SIMON.

Courage Madame Margot! Vous me paraissez bien contente aujourd'hui

MARGOT *dédaigneusement.*

Vous voyez, M. Simon.

SIMON.

Peut-on savoir...

MARGOT.

Le n'est pas sans sujet.

SIMON.

Mais encore!

MARGOT *se parlant à elle-même.*

Je ferons crever de jalousie tout le Village.

SIMON.

*C'est donc quelque chose de bien?...*MARGOT *toujours sans l'écouter**Oui, tout le Village, jusqu'à la Dame
du Château*

SIMON.

Peste

MARGOT.

J'en ris d'avance

SIMON.

Et moi aussi.... Madame Margot?

MARGOT.

Queu plaisir!

SIMON.

*On écoute les gens, au moins (Très-haut)
Madame Margot?*

MARGOT.

Qu'est-ce qu'il y a M. Simon?

SIMON.

*Puisque vous êtes de si bonne humeur,
je suis charmé....*MARGOT *avec dignité.**Vous me faites bien de la grace.*SIMON. *a part**Diable soit de la mijaurée! mais Suzette
est gentille, filons doux.... (haut) Oh! ça
ma voisine... et bientôt ma belle-mère, car*

MARGOT.

Plait-il M. Simon

SIMON.

*Nous devons épouser la petite Suzette.*MARGOT *en riant.**Vous M. Simon? ah! ah! ah! ah!*

SIMON.

Mais, sans doute et je venons tout exprès...

MARGOT.

*Pour épouser Suzette? ah! ah! ah! ah!*SIMON *la contrefaisant.**Ah! ah! ah! ah! A la fin, ça m'impaciente**Ne me l'avez-vous pas promise?*MARGOT *froidement**J'ons queuqu'idée de ça*

SIMON.

*Mais, mais, ne vous en déplaise Dame.
Margot, vous faites bien la renchérie; hier
vous me trouviez bon et très bon po^r votre fille.*

MARGOT.

*Hier il est vrai, M. Simon nous faisoit beau-
coup d'honneur.*

SIMON.

Écoutez donc, sans vanité....

MARGOT.

Mais tous les jours ne se ressemblent pas.

SIMON.

*Comment n'êtes-vous pas aujourd'hui ce
que vous êtes hier? Margot, femme de
Blaise le Bucheron; et moi, Simon, un des
riches Fermiers du canton?*

MARGOT.

*Oui, vous êtes et serez toujours M. Simon
que j'honorons infiniment; mais je ne serai
bientôt plus Margot ni Suzette ne sera plus Suzette*SIMON *a part et avec surprise**Elle extravague!*

MARGOT.

Il en est tout ébahi, hi, hi, hi, hi.

SCENE VIII.

MARGOT, SIMON, UNE MEUNIERE, UN CABARETIER.

LA MEUNIERE, *du fond du Théâtre.**Je serons peut-être payés ste fous-ci?*

LE CABARETIER.

Ou je mettrons le Sergent en Campagne.

LA MEUNIERE.

*C'est bien dit, le Sergent.*SIMON *(Ils avancent)*
*a part, les apercevant.**Vla, ma foi de quoi rabaltre son caquet.*LA MEUNIERE, *brusquement.**Bon jour, voisine*LE CABARETIER, *de même.**Sarvilcur Madame Margot. Plaise n'est point
ici, mais je vous trouvons, c'est la même chose*

MARGOT.

*Vous vous êtes donc donné le mot?**c'est fort plaisant*SIMON, *apart**C'ame pasé.*

MARGOT.

Et c'est de l'argent que vous demandez

LA MEUNIERE.

Assurement.

LE CABARETIER.

Vous l'avez dit.

MARGOT.

*Pour vous M... le Cabaretier, un moment
les dettes du cabaret ne me regardent pas.**Blaise est allé chez vous....*

LE CABARETIER.

*Pour y boire sur nouveaux frats: car
pour payer il n'est pas si alerte; mais mor-
gucane il n'en tâtera que de la bonne magniere,
et je scaurons qui de vous deux ça doit regarder.*

MARGOT.

C'est bien le prendre ça, ah! ah! ah!

SIMON.

Oui, riez.

MARGOT.

Pourquoi pas? si j'ons de quoi

LE CABARETIER.

A la bonne heure

LA MEUNIERE.

En ce cas vla mon petit memoire

MARGOT.

*Mathurine a de l'ordre.*LA MEUNIERE, *au Cabaretier.**Allez se gausse de nous, je crois.*

LE CABARETIER.

M'est avis qu'oui

MARGOT.

*Voyons ce petit memoire*LA MEUNIERE, *feuilletant son livre
de comptes.**Ce n'est pas ça... ce n'est pas ça: c'est l'ar-
ticle du Seigneur. (Elle tourne long-temps.)**Ah! non, c'est votre article M. Simon.*

SIMON.

Je sçais, je sçais.

LA MEUNIERE.

Ah! enfin.

Quatuor.

N.º 9

F.
Presto. *P.* *F.*

P. *Forf.* *P.* *Forf.* *F. assai.*

MARGOT

LA MEUNIÈRE

Item à Margot ma voi si ne, Cinq septiers de fa...ri...ne.

LE CABARETIER Depuis quatre mois, Blaise Chez nous boit à crédit,

SIMON

Combien, Combien?

Le tout se monte à vingt é-cus. Depuis deux ans, C'est

C'est en prendre à son ai-se; A ce prix

Pati-en-ce, Vous ne vous plaindrez plus.

consci-en-ce, Cinq septiers de fa-ri-ne.

la j'aurions un grand débit C'est en prendre à son ai-

En riant
Vous lez vous m'en-tendre Ah!

Depuis deux ans C'est cons-ci-en-ce,

se A ce prix là j'au-rions un grand débit.

Je suis en train. Ah! Je suis en train. Ah! Mathurine,

Elle rit, Elle rit Elle rit, Elle rit .

Elle rit, Elle rit Elle rit, Elle rit .

F. P.

Mathurine Ah! Leur dépit Me divartit

Ma sa rine, Ma farine Elle

Qu'on me pay e Mon vin L'in so -

Elle a perdu les prit. . . . Elle a per -

F. P. F.

rit Elle rit, Où de l'argent, Où le Sergent, Où le Sergent .

lence, L'impudence! Ou de l'ar gent, Où le Sergent .

du les prit. . . . Quoi de l'argent, Elle a perdu les -

P. F. P.

gent, Ah! ----- je suis en train. Ah! -----

Oui le Sergent, Ou de l'argent, Ou le Sergent.

Oui le Sergent, Ou de l'argent, Ou le Sergent.

prit, perdu l'esprit, Je ne comprends rien a ce-la.

F.

Pa-ti-en-ce, Pa-ti-en-ce,

C'est par trop attendre, C'est par trop attendre C'est par trop at-

C'est par trop attendre, C'est par trop attendre C'est par trop at-

P.

Voulez vous m'entendre, Vous ne vous plaindrez plus

tendre

tendre

Je ne comprends rien a ce-

Pa-ti-ence, Vous ne vous plaindrez plus, Pa-ti-en-ce,

Cinq septiers de fa-ri-ne A Margot ma voi-

De puis quatre mois Blai-se

la Je ne comprend rien à ce-la

Violoncello.

Contra Basses.

Woulez vous n'entendre Pa-ti-en-ce, Ah!

si-ne Le tout se monte à vingt écus

Chez nous boit à cre-dit Qu'on me paye mon vin

Je ne comprends rien à ce-la

F. P.

Leur dépit Me divartit Ah! Leur dépit Me divar-

El-le rit, Elle rit. El-le rit, Elle

El-le rit, Elle rit El-le rit, Elle

Elle a perdu l'esprit.

F. P. F.

rit, *rit,* *rit,* *rit,*
Ut, *Ah!* *Un Sergent*
Ou de l'argent, Ou le Sergent, Ou le Sergent.
Ou de l'argent, Ou le Sergent.
Elle a perdu l'esprit. Quoi de l'argent. Elle a perdu
P. P. F. P.

Un Sergent Ah!..... Leur dé-pit Leur dépit Me di...var
Ou de l'argent le Sergent, le Sergent Ou de l'argent le Ser-
Ou de l'argent De l'argent de l'argent Ou
l'es-prit perdu l'esprit Je ne com-
Violoncello. Contra Basson.
F.

tit Leur de-pit, Leur de-pit, Me di...var...tit Me di...var-
gent le Sergent Ou De l'ar-gent, le Sergent Ou de l'ar-
le Ser-gent De l'argent, De l'argent Ou le Ser-gent, Ou le Ser-
prends rien à ce...la Je ne comprends rien a ce-
F.

lit Ah! Un Sergent Un Ser-
 gent Ou de l'argent Ou le Sergent Ou le Sergent
 gent Ou le Sergent
 la Je ne comprends rien a ce...la Elle a per-du l'es-
 P. F. P.

gent Ah! Ah! Leur de pit Me divar tit Ah!
 Ou de l'argent Ou le Sergent Ou de l'argent Ou de l'ar-
 Ou de l'argent Ou le Sergent Ou de l'argent Ou de l'ar-
 prit per-du l'esprit Je ne comprends rien a ce...la Je ne com-
 F.

Leur de pit Me divar tit.
 gent Ou le Ser-gent.
 gent Ou le Ser-gent.
 prends rien a ce...la.

MARGOT.

Mes enfans, un mot.

LE CABARETIER.

Je ne nous payons point de cette monnoye.

LA MEUNIERE.

C'est du comptant qu'il nous faut.

MARGOT.

Vous serez payés les premiers, c'est trop Juste.

LA MEUNIERE et

LE CABARETIER.

Quand !

MARGOT.

Un trésor

SIMON *à part.*

Je ne m'étonne plus.

LE CABARETIER *à la Meunière.*

Un trésor, Mathurine !

LA MEUNIERE *à Margot.*

Vous avez trouvé un trésor !

MARGOT.

C'est tout comme.

SIMON *à part.*

Autre folie !

LE CABARETIER.

Que ne disiez-vous d'abord !

LA MEUNIERE *curieusement.*

Mais comment donc ça, voisine.

MARGOT.

Suffit que Blaise va devenir gros Seigneur.

LE CABARETIER.

Belle sûreté !

MARGOT.

Il est même allé vous trouver.

LA MEUNIERE.

C'est différent.

MARGOT.

Envoyez, envoyez le Sergent.

LE CABARETIER.

Je n'aimons point à faire de la peine.

LA MEUNIERE.

Nous, ce n'est jamais qu'à notre corps défendant.

MARGOT.

Allez, bonnes gens, allez.

SIMON *à part.*

Il y a quelque chose là-dessous.

LE CABARETIER.

Serviteur, Madame Margot. Blaise sera toujours le bien venu.

LA MEUNIERE.

Sans rancune, ma voisine.

MARGOT, *d'un air pincé.*

Adieu, adieu.

LE CABARETIER.

Un trésor !

LA MEUNIERE.

Un trésor, tâtiqué !

(Le Cabaretier et la Meuniere sortent.)

SCENE IX.

MARGOT, SIMON, SUZETTE.

SUZETTE.

*Ah ! ma mere ! est-il vrai que nous
allons être bien riches ! Mon Pere m'a dit...*

MARGOT.

*Taisez-vous, petite, fille, ce ne sont
point vos affaires ; vous venez stепен-
dant à propos, et je suis bien aise de vous
seignifier en un mot comme en cent, de ne
plus songer à M. Simon que v'la.*

SIMON.

Mais, voisine !

MARGOT.

Mais, voisin !... Suzette, obéïrez-vous !

SUZETTE.

Oh ! mon Dieu, oui !

MARGOT.

A la bonne heure.

SUZETTE.

Monsieur Simon ne m'a jamais plu.

MARGOT.

Tant mieux.

SUZETTE.

C'est la vérité.

SIMON.

Pas tant d'assurances.

MARGOT.

*Ca est du positif, M. Simon ! (à Suzette) et
toi, à cause de ta docilité, baise-moi, je te
réservons quelque un qui sera mieux ton fait.*

SUZETTE.

*O Maman, que je vous serai obligée ! Colin,
en effet, est bien plus aimable.*

MARGOT *fronçant le sourcil.*

Qu'est-ce que c'est que Colin !

SIMON *riant à part.*

Hi, hi, hi, hi,

SUZETTE.

C'est ce Berger...

MARGOT.

Comment !

SUZETTE.

Si jeune, si bien fait...

MARGOT.

Oui-da !

SUZETTE.

Et si tendre.

MARGOT.

Jour de ma vie !

SIMON.

Embrassez-la donc à cause de sa docilité.

SUZETTE.

Quoi ! ce n'est pas Colin !...

MARGOT.

Tu bleu ! vous prononcez ce nom-là !

SUZETTE.

Avec bien de la joie.

SIMON *à part.*

Queu franchise ! je l'en aimons davantage.

MARGOT.

*Ah ! ah ! v'la donc l'histoire du bou-
quel, sans ce que je ne scavons point...
Ca m'est égal ; tu renonceras à ce Colin
si bien fait, si tendre...*

270.10

Poco lento amoroso

Air.

C.P.

P. *F.* *p.* *Viol. 2^o* **SUZETTE**
 Je voudrais bien vous o-be-

Pianis.

ir Maman pour ce-la je suis fai-te Mais si vous chérisserez Suzette

Corni *Oboë* *Viol. 2^o*
 La voulez vous fai-re mourir Oui Oui Oui vous la se-rez mourir.

Corni *Oboë* *Viol. 2^o* *Prof.* *F.*
 Oui Oui Oui vous la se-rez mourir, vous la se-rez mourir.

Mineur. *Viol. 2^o*
 Quel chagrin pour Colin lui même Si mon cœur alloit le tra-

hir Non non non je n'y puis consentir Quel mal fais je donc quand

je l'ai me. Je voudrais bien vous o-be-ir.

C.P.
Viol. 2º
Majeur
Da Capo.
Pianis.

MARGOT *sechement.*

On ne meurt pas de ça.

SUZETTE.

Colin....

MARGOT.

Tu penses encore à Colin ?

SUZETTE *avec obstination.*

J'y penserai toujours, là.

MARGOT *allant pour la battre.*

Attens, attens, petite péronnelle !

SIMON *l'arrêtant.*

Eh ! la, la. (Il reçoit un soufflet que Suzette évite.) Peste soit de la femme !
(Il porte la main à sa joue.)

MARGOT *à Suzette.*

Tu m'obéiras, je t'en répond. (Apert.)
Mais j'oublions l'essentiel : son pere, sans moi, pourroit faire quelques sottises, faut que j'allions le rejoindre. (haut.) Restez ici. (à part.)
Je ne pouvons pas l'avoir sans cesse à nos côtés, et je préférions qu'elle soit plutôt avec le vieux qui lui déplaît, qu'avec le jeune qui est de son goût. (du haut de l'épaule.)
Adieu, M. Simon. (à Suzette.) Fais ce que je t'ordonne. (Elle sort.)

SCENE X.

SUZETTE , SIMON .

SUZETTE .

Je suis fâchée, M. Simon....

SIMON .

De quoi, ma belle enfant ?

SUZETTE .

Du souflet...

SIMON .

Parlons d'autre chose.

SUZETTE .

Que vous avez reçu-là pour moi .

SIMON .

Il vaut bien mieux, petite poule, qu'il soit tombé sur ma joue, que non pas sur celle-ci . (pinçant celle de Suzette.)

SUZETTE .

Ma Mere a la main forte !

SIMON .

*Un peu .*SUZETTE *avançant la main .**Vous fait-il bien du mal ?*SIMON *la lui baisant .**Ah !... je ne souffrons plus .*SUZETTE *la retirant .**Comment ! M. Simon, vous baise ma main, sans me la demander encore !*

SIMON .

C'est que vous me refuseriez .

SUZETTE .

Faut-il donc la baiser pour cela : Fi ! Colin n'est pas si hardi que vous au moins .

SIMON .

C'est que je vous aime mieux que lui .

SUZETTE .

Mieux que lui : c'est tout le contraire .

SIMON .

Si vous deveniez ma petite femme !...

SUZETTE .

Colin ne pourroit plus vivre, M. Simon .

SIMON .

Qu'est-ce que ça me feroit !

SUZETTE .

Ni Suzette non plus .

SIMON .

Je sommes à notre aise, je satisférons, morgué, tous vos besoins .

SUZETTE .

Je n'ai besoin que de Colin, M. Simon .

SIMON .

V'la un terrible garçon que ce Colin . Qu'est-qu'il a donc de si agréable !

N.º 11

C. P.

F. P. Lento.

SUZETTE.

Colin a des yeux charmans Sur tout lorsqu'il me regarde Je suis

C. P.

les autres'amans Avec lui je me hazard de Enfin voyez vous enfin

Mineur.

C'est un plaisir d'aimer Colin Il faut l'entendre chanter Fait on quelque chanson-

C. P.

nette Je ne veux point l'ecouter Si Colin ne la ré-pe- te Enfin voyez

Da Capo

vous enfin C'est un plaisir d'aimer Colin.

Colin ne néglige rien ;
Si je veux aller plus vite ,
Sous son bras il prend le mien ,
Je sens son cœur qui palpite .
Enfin, voyez- vous, enfin ,
C'est un plaisir d'aimer Colin.

SIMON *a part.*

*La Mere ne veut plus de moi ; la Fille
voudra toujours son Colin ; je ne sommes plus
de ste premiere jeunesse : quand je la dévo-
lerons , à quoi ça servira - t - il ... Suzette !*

SUZETTE *gracieusement.*

Plait - il , M. Simon !

SIMON

à part , en la fixant .

Stenpendant qu'r'est dommage

SUZETTE .

Qu'est - ce que vous voulez ?

SIMON .

*Je voulons ... je voulons vous rendre
contente .*

SUZETTE *avec vivacité.*

Est - ce que vous allez chercher Colin !

SIMON .

Pas tout - à - fait ; mais ...

SUZETTE .

Dites donc .

SIMON .

*Je causerons de lui avec le Papa , et
je manigancerons ça si bian ...*

SUZETTE *lui sautant au cou*

Que je vous aimerai , M. Simon !

SIMON *à part . (Colin paraît .)*

Queu Commere !

SUZETTE .

Ah ! tenez , voici Colin .

SCENE XI.

SUZETTE , SIMON , COLIN .

COLIN .

*du fond du Théâtre , avec douleur .
Ciel !*

SUZETTE *l'appellant .*

Colin , Colin !

COLIN .

Vous êtes trop bien avec M. Simon .

SIMON *à part .*

Il est jaloux , ça est risible .

SUZETTE .

*Avance , avance ; je serai encore
mieux avec toi .*

COLIN .

Mais tout - a - l'heure ...

SIMON .

*Tu me fais pitie , mon pauvre garçon ;
c'est pour l'amour de toi qu'on m'embrassoit .*

SUZETTE .

*Oui , Colin , embrasse - le aussi , et le remercie
bien ; il va parler à mon Pere pour toi , pour moi .*

COLIN .

*Est - il possible ! ... Ah ! ... je ne seais ...
Suzette ! ... M. Simon ...*

SUZETTE .

*Il ne peut pas achever ; voyez comme
il m'aime !*

COLIN .

Que d'obligations !

SIMON *à part .*

Ça coûte ... n'importe .

COLIN .

Allons de ce pas ...

SIMON .

V'la justement l'ami Blaise .

SCENE XII.

SUZETTE, SIMON, COLIN, tous trois à l'écart.

BLAISE, LE BAILLI.

BLAISE.

(Le Bailli reve.)

Qu'eu plaisir d'être riche, ou de pouvoir **||** mon aventure dans le Village, c'est à
 le devenir! Ventregué! depuis qu'on sait **||** qui me fera le plus de caresses.

Ariette.

Allegro. *P.* *F.* *P.* *F.* *P.*

On me fête, on me cajo le, On me cajo le, L'un me sou-

F. *P.*

rit, l'autre me prend la main: Mon bon ami, mon bon voisin! Mon bon a-

F. *P.* *F.* *P.* *F.*

mi, mon bon voisin! Rien n'est si dro le, Rien n'est si dro le;

P. *F.* *P.*

L'un me sourit, L'autre me prend la main: Le boulangier veut tu du pain, Le cabar-

N° 12

P.
 tier veux tu du vin; Rien, rien n'est si dro le, si dro le si dro le; Chacun

m'offre son bien Pour avoir part au mien, Chacun m'offre son bien Pour avoir

F. assai. *P.*
 part au mien, Pour avoir part au mien. On me fête on me ca -

F. *P.* *F.* *P.*
 jo le, On me ca jo le, L'un me sourit, l'autre me prend la main: L'un me sou

F. *P.*
 rit l'autre me prend la main: Mon bon ami, mon bon voisin! Mon bon a -

mi, mon bon voisin. Rien n'est si dro le; Rien n'est si dro le;

L'un me sourit, l'autre me prend la main - Le boulanger veut tu du pain Le cabar-

tier veut tu du vin Rien, rien n'est si dro le si dro le si dro le si dro le

Chacun m'offre son bien Pour avoir part au mien. Chacun m'offre son bien

Pour avoir part au mien, Pour avoir part au mien.

BLAISE .

Mais je ne serons point leur dupe .

COLIN à Simon .

Parlez donc . M. Simon .

SIMON .

Un instant .

BLAISE .

Oh ! ça M. le Bailli, vous m'aidez donc de vos conseils !

SIMON poussé par Colin .

Monsieur Blaise !

LE BAILLI toujours gravement .

Je vous en aiderai, mon ami, je vous en aiderai .

BLAISE .

De vos meilleurs !

LE BAILLI .

Ne vous inquiétez pas .

BLAISE .

C'est que c'est bien embarrassant , oui - da ! Je ne m'étonne point si les plus riches ne paroissent pas les plus contents ; l'envie seule que j'ai de l'être me baille un tintoin

LE BAILLI .

Ne vous inquiétez pas, vous dis-je, c'est mon sort que les conseils, et chacun s'est toujours bien trouvé de ceux que j'ai donnés... par la raison... que...mes conseils sont excellens.

BLAISE .

Tant mieux .

LE BAILLI .

Il n'y a point de Procureurs, d'Avocats, de Notaires qui osent jouter contre moi .

BLAISE .

Voyons donc ça .

LE BAILLI .

Je ne dis souvent qu'un mot, mais ce mot porte sentence .

BLAISE .

Tant mieux, tant mieux. (Appercevant Suzette et Simon.) Quoi ! vous v'la ici vous autres ! Bon jour, Simon. (Colin se cache derrière lui.) Qu'est-ce qu'il y a, Suzette ! (à Simon.) L'aimes-tu toujours, toi !

SIMON .

Oui ; mais il y a de par le monde un certain M. Colin... (Il pousse Colin devant Blaise,

BLAISE l'examinant .

Qui l'aime aussi, n'est-ce pas !... Suzette ! (Il la fait passer entre lui et le Bailli, qui la regarde amoureuxment.) Je suis votre sarviteur, M. Colin

SUZETTE .

Mon Pere !

COLIN .

Monsieur Blaise !

SIMON .

Ma foi, Colin est son fait .

BLAISE .

Laissons-ça ; je suis en affaire avec M. le Bailli, et tu scauras pour quoi . D'ailleurs j'ons des vues pour Suzette, puis que tu n'en veux plus .

No 13

48

Andantino C. P. Duo.

SUZETTE *Cantabile.*

COLIN. *Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Suzet te et*

vous Partagera sans ces se Ses soins et sa tendres se Unissez nous

Je meurs, Je meurs si je n'en suis l'époux Voyez combien je

lai me! Ne pouvoir obtenir L'objet de son desir Est un tourment extrême.

C.P.

Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Colin et vous
 Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Suzette et vous

Viol. 2^e

Sans ces... se Partagera sans ces... se
 Partagera sans ces... se Ses soins et sa tendresse sa ten-dres...

C.P.

ses soins et sa tendresse Unissez nous Je meurs Je meurs, s'il n'est
 se Unissez nous Je meurs, Je meurs si je

pas mon époux Je meurs Je meurs s'il n'est pas mon époux
 n'en suis l'époux Je meurs, Je meurs si je n'en suis l'époux.

BLAISE *attendri*.

Que me conseillez-vous, M. le Bailli!

LE BAILLI.

Mais les Parties contractantes me semblent assez se convenir.

SUZETTE *d'un ton très-caressant*.

Mon petit Papa!

BLAISE.

Mon petit Papa... Allons, vas, tu seras Madame Colin, pourvu stependant que ça soit du goût de ta Mere: car...

SUZETTE.

Je ne la serai donc jamais!

COLIN.

Je suis perdu!

BLAISE.

Eh bien! je l'y détarminerons; vous n'aurez qu'à revenir: allez vous-en. (à Simon) Reste, toi. Rien ne finira de la journée. (Suzette et Colin sortent.)

SCENE XIII.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI.

SIMON.

Qu'est-ce, voisin! on dit que tu va... que vous allez devenir gros Seigneur!

BLAISE.

Oui, mon ami, c'est ce que j'voulions te communiquer; ça dépend de moi, j'alons y travailler avec M. le Bailli, et tu n'es pas de trop pour ça.

LE BAILLI.

Un moment, un moment.

SIMON.

Un trésor...

BLAISE.

Faut, dis-tu, que je souhaite un trésor! ça ne seroit pas si mal.

SIMON.

Nenni, puisque tu l'as déjà.

BLAISE.

Non, que je sçache; mais il ne tient qu'à moi.

SIMON.

Margot pourtant m'a dit...

BLAISE.

Margot est une folle!

SIMON.

C'est ce qui m'a paru.

SCENE XIV.

SIMON, BLAISE,
LE BAILLI, MARGOT.

MARGOT.

(A Blaise.) Grand merci... (à Simon.) Encore ici, vicar.

BLAISE.

Eh! pourquoi non, ma femme! Simon a queuqu'esprit, il nous aidera; aussi bien M. le Bailli se creuse-là la tête depuis une heure sans rien trouver, et tu sçais...

LE BAILLI.

De la modération, mes enfans... Trois souhaits, dites-vous!

BLAISE et MARGOT.

Oui.

SIMON.

Que voulez-vous dire avec vos trois souhaits! si c'est-là ce trésor...

MARGOT.

Justement.

BLAISE à Simon .

Fallons l'expliquer ça . (Il lui parle à l'oreille.)

MARGOT .

au Bailli, pendant que Blaise met Simon au fait .

M. le Bailli, n'allez pas écouter Blaise, c'est une bonne bête qui ne sait pas ce qu'il lui faut, tenez je ne suis qu'une femme, moi, mais j'ai plus de bon sens dans mon petit doigt...

LE BAILLI *en pesant ses paroles .*

Quelle vivacité ! oh ! que ce n'est pas de la sorte que les affaires se traitent !

SIMON *au fait .*

Diantre, M. Blaise !

BLAISE *au Bailli .*

Eh ! bien !

SIMON *à part .*

Je suis curieux de voir la fin de tout ceci .

LE BAILLI à Blaise .

Ne me troublez point .

BLAISE .

Tenez, asseyons-nous à ce bout de table M. le Bailli, ça vous viendra peut-être mieux comme ça . Margot, vas nous querir du vin .

SIMON .

Bonne pensée !

BLAISE .

Et ces petits poissons que tu scais
(Margot sort.)

SIMON .

Vin porte conseil .

LE BAILLI .

Cela arrive par fois ; par fois aussi... cela n'arrive point ; au contraire, il y a des cas... et cela dépend des circonstances,

ou le vin... fût ce le meilleur, ne sauroit... absolument, quoiqu'on en boive... mais j'espere...

BLAISE .

voyant Margot qui apporte ce qu'il lui a demandé .

Ah ! bon .

SIMON .

Place, place ! Aidons à Madame .

MARGOT *se rengorgeant .*

Madame ! V'la ce que c'est .

BLAISE *au Bailli qui se dérange .*

Restez, restez .

(On étend une nappe jaune que chacun tire à soi pour la faire cadrer à la table . Le Bailli, Blaise, Simon sont assis, Margot reste debout, et va de l'un à l'autre .)

Plus j'approche de l'instant, plus je suis embarrassé .

LE BAILLI .

C'est l'ordinaire .

SIMON *et* BLAISE .

Buvons .

LE BAILLI .

leur arrachant la bouteille, et se versant à lui seul .

Messieurs, Messieurs, de la modération

SIMON .

M'est avis que vous en avez un peu trop, M. le Bailli .

MARGOT .

Dépechez-vous donc .

LE BAILLI *après avoir bu très-promptement*

Je ne peux pas aller plus vite .

SIMON .

Il n'y a pas d'homme plus habile .

N.º 14

c. p. *Trio.*

Moderato. *p.* *Viol. 2º*

MARGOT. *Faut il tant d'embar-*

LE BAILLI. *Trois souhaits ne sont pas U-ne pe-tite affai-re*

BLAISE.

ras, Faut il tant d'embaras Laissez, laissez moi faire, Laissez moi faire

Veux tu, Veux tu te taire

Faut il tant d'embar-

Ne precipitons rien La prudence En tout fait bien

ras, Faut il tant d'embarras Laissez, laissez moi faire Laissez moi faire

Si - - - - - len - - - - - ce Si - - - - - len - -

Veux tu, Veux tu le taire

Ecoutons Et voyons Si ce qu'il va nous dire Est ce que je desire Est ce que je desire

Eh!

Ecoutons Et voyons Si ce qu'il va nous

Si - len - ce Ne - - - - - pre - - -

mais Margot Tu parleras tantôt Eh! mais Mar -

dire Est ce que je desire Est ce que je desire.
ci pi tous rien Si len -
got Eh! mais Mar... got Tu parleras tantôt

Que de façon Tout nous est bon, Que de façon Tout nous est bon Paix,
ce Pa ti en ce
Mon sieur le Bail ly

Paix mon cher mari Tout dépend de ce moment ci, Tout dépend de ce moment ci.
A votre ai se
Mon sieur le Bail ly

(Il se fait un assez long silence, pendant lequel Simon éclate de rire: en lui fait signe du doigt de se taire.)

C.P.
P.
P.
 Nous y voici, nous y voici!
 Souhaite Blaise...
 Première -

F.
 Non c'est trop peu... Margot toujours jolie
 ment, ta cave bien remplie
 Nen -

P.
 ny, nenny. Je veux une fortune; Si femme gentille en est une, C'est moins pour un ma -

ri Que pour un favori. C'est moins pour un mari Que
 Je pense ainsi. Je pense ain... si Je
 lie, toujours jo lie Margot tou... jours jo... li... e
 pense ain... si Je pense ain... si.
 pour un fa vo ri, C'est moins pour un mari Que pour un favori.

BLAISE .

Toutes ces pensées-là n'avancent pas
la besogne .

MARGOT .

Non vraiment .

SIMON .

Achevons la bouteille, c'est peut-
être au fond .

BLAISE .

Tant que vous voudrez, pourvu que, ca

vienne : mais il ne faut pas toujours boire
sans manger. Tenez, M. le Bailli, prenez-
moi ce petit poisson, c'est le plus gros ;
j'voudrions pouvoir faire mieux, mais demain.

LE BAILLI mangeant .

C'est bon, c'est bon .

BLAISE .

Encore, que n'avons-je à la place ?
(car je scâis que vous les aimez,) là...
une belle Anguille ! (il en parvit une dans le plat.)

no. 15
C

Presto.

Quatuor.

57

MARGOT. *Une Anguille!*

Une Anguille!

LE BAILLY.

SIMON.

Comment! Com-

BLAISE.

Foin de moi

Foin de moi

P.

Me voilà bien lo-ti-e, Me voilà bien lo-ti-e.

Tout le ro-ti-e.

ment

Elle est ma, fô

Létourdi!

Létourdi

Succu-len-te! Succu-len-te!

Suc-cu-len-

Excellente

Excellente,

Excellente.

Goulez-y

Goulez-y

J'en-ra-ye, J'en-

F.

Letourdi Le nigaud, Lenigaud Lemagot, Lemagot

le
y. Contez y
ra-ge Eh! Margot Eh! Margot

Admirez son ouvrage
Ah! Ah! point de ta-ge
Deux autres sou-

Le butord Le butord Ad mi-
Suc-
Elle est ma
haité encor Deux autres souhaits encor Deux au- tres en

rez son ouvrage, son ouvrage Admirez son ouvrage, son ouvrage Le bu-
 cu len te Suc cu len te
 Ex cel len te Elle est ma foi Ex cellen te
 cor Deux au tres en cor Deux autres sou-

tord, Le butord, Le butord P.
 Suc cu len te Ah! Ah! point de la page Il est
 Ex cel len te
 haito en cor

Une Anguille Une Au-
 un remede a cela... On la mangera, On la mangera.
 Foin de moi

guille

Oh! si j'étois moins bonne, Oh!

On la mangera

Ça m'étonne

Foin de moi

si j'étois moins bonne

Je l'assommerois

T'étrangle

Mo derez vous

la bonne a...me

Mais ma fem-me

rois, T'étranglerois

Morbleu nous verrions beau jeu

Mo-de-rez

la bonne ame

Mais ma femme

La voila tout en

Morbleu nous verrions beau jeu Morbleu nous verrions beau
 vous Mo-derez vous Mo de - - - rez
 feu La voila tout en feu Morbleu, Mor - - - bleu

jeu Morbleu nous verrions beau jeu Oh! si j'étois moins bonne Oh!
 vous un peu Mo - - - de - - - rez vous un peu Mo - - -
 vous un peu Mo de rez vous un peu Mo
 La voi la tout en feu Mor bleu
 F.

si j'étois moins bonne Je t'assommerois T'étranglerois T'assommerois T'étranglerois.
 de rez vous, Mo - - - de - - - rez vous un peu
 de rez vous Mo - - - de - - - rez vous un peu
 Mor - - - bleu la voi - - - la tout en feu

BLAISE

Ma chere femme!

MARGOT

*très-en colere les poings sur les
côtés**Hein?*

LE BAILLI.

Doucement, Madame Margot, doucement

MARGOT.

Laissez-moi tranquille.

SIMON.

Je n'ai jamais rien mangé de si bon.

LE BAILLI.

Il en coûte un peu cher à notre hôte.

BLAISE.

*J'ai tort, j'en conviens; mais il nous reste
encore deux souhaits.*

MARGOT.

Deux diables.

BLAISE.

*Ouais!*LE BAILLI. *la bouche pleine.**Quand vous crierez, il n'en sera ni plus
ni moins.*

MARGOT.

*Taisez-vous M^r le Bailli. (à Blaise) Mange,
mange ton Anguille.*LE BAILLI. *mangeant toujours**Il faut qu'il se dépêche*BLAISE. *à part**Je devrions bien souhaiter d'être veuf*

MARGOT.

Quelle te fasse crever!

BLAISE.

*La sorciere!*MARGOT. *avec un violent dépit**C'est vrai; quand il peut souhaiter un
Empire, de l'or, que sçais-je? il va souhaiter une
Anguille... Vàs, tu ne sera jamais... je ne veux
pas achever.*

LE BAILLI.

Ah! Ah! c'est trop fort.

MARGOT.

Si c'étoit à moi à souhaiter, tu verrois, tu verrois!

BLAISE.

*Maudite bavarde! chienne de langue! puisses-
tu devenir muette!*

SIMON.

Ça seroit plaisant!

LE BAILLI.

*Et fort rare*MARGOT. *voulant continuer ses invectives.**Hon, hi, hon.*BLAISE. *se jetant les coudes sur la table**Ah! malheureux!*

LE BAILLI.

Oh! oh!

SIMON.

*s'appuyant sur ses genoux, et riant de tout sa force
Et de deux: ah, ah, ah, ah.*

LE BAILLI.

*Ce que c'est que de n'avoir pas de
moderation.**(Margot de rage renverse les bancs veut
battre Simon, le Bailli, Blaise et sort
désespérée)*

SCENE XV.

SIMON BLAISE LE BAILLI

LE BAILLI *après avoir ri avec Simon, pendant que Blaise reste sot.*
Si cela continue, je ne serai bientôt plus nécessaire ici. Cependant maître Blaise je vous conseille à présent....

BLAISE *en frappant du pied.*
De me pendre.

LE BAILLI
Cela regarde la justice.

BLAISE
Deux souhaits de perdus!

SIMON
Ta femme au moins ne t'étonnera plus c'est toujours ça de bon.

BLAISE
Je suis un franc étourdi!

LE BAILLI
Aussi vous ne me donnez pas le temps...

SCENE XVI.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI,
 SUZETTE.

(Blaise jusqu'à ce qu'il parle exprime ses regrets par des mouvements variés.)

SUZETTE *pleurant*
Hi, hi, hi, hi,

SIMON
Qu'est ce qui vous chagrine, ma belle enfant

SUZETTE
C'est ma mere.... hi, hi.

LE BAILLI
Elle n'a du vous rien dire

SUZETTE
Je viens de la rencontrer je ne faisais pas de mal, et elle m'a battue; je lui ai demandé pourquoi, elle a recommencé sans me répondre.

SIMON
Je le crois

LE BAILLI
Quand on n'a pas de bonnes raisons, on fait prudemment de se taire.

SUZETTE

Oh! mais mon Papa me dédommagera de cela... Colin n'est pas encore ici.

BLAISE *à part*
Tous souhaité tout cela par mégarde

SUZETTE
Quoi donc M. Simon! est ce que vous m'aurez oubliée!

BLAISE
Quel sera mon dernier souhait?

LE BAILLI *chancelant*
Je serois d'avis

BLAISE
Il m'en restoit deux, il faut qu'elle jase!

SIMON
Ca ne lui arrivera plus.

SUZETTE
On ne m'écoute point... Papa... M. Simon M. le Bailli.

(Le Bailli levant, fait un geste pour lui imposer silence)

SIMON
Suzette, vous venez dans un mauvais moment une anguille....

SUZETTE
Eh bien! qu'est ce que cela fait?

SIMON
Que trop, pargué! je l'ons mangée, cette Anguille, aux dépens d'un des souhaits de votre pere; Margot, votre mere à perdu la parole aux dépens du second, et le troisième.

SUZETTE
Et le troisième sera pour que j'aie Colin.

SCENE XVII.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI,
 SUZETTE, COLIN.

COLIN *à Simon*
Enfin consent-on.

SIMON *le renvoyant à Blaise*
Demandez, demandez.

COLIN *à Blaise*
Avez vous eu la bonté....

BLAISE
Coquine de Margot!

COLIN
Que dit-elle?

LE BAILLI.

Elle ne dit plus rien.

BLAISE.

Dont bien me, fâche!

SIMON.

V'la un regret qui n'est pas ordinaire.

COLIN à Suzette qui essuye quelques larmes.

Ma chère Suzette!... vous pleurez!
ne puis-je savoir au moins....

SIMON.

Tenez tenez, voici madame Margot qui
vous expliquera la chose, si elle peut.

SCENE XVIII, et dernière.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI,

SUZETTE, COLIN, MARGOT,

UNE COMMERE.

LA COMMERE du fond du Théâtre.

Nous allons voir ça, nous allons voir

ca... Quoi! maître Blaise; comment!
Qu'est ce? la pauvre Margot que je vous
amenons ne peut plus parler, et c'est vous qui
en êtes cause! Ah! v'la un vilain tour mon Com-
pere; si mon mari m'en avoit fait autant jarni....

BLAISE

Taisez vous? venez vous morgue pour que
je vous souhaitions la même chose, et que
tout soit dit. Mais, non j'agironz ste fois ci
(regardant le Bailli) avec plus de moderation

LE BAILLI.

C'est ce que je me tue de recommander

BLAISE de mauvaise humeur, à sa femme
qui gesticule,

Tous tes signes.....

LA COMMERE.

Ah! ne la chagritiez pas davantage,
c'est bien assez.

SEPTUOR.

Moderato

Margot

La Comère

Suzette

Colin

Le Bailli

Simon

Blaise

Basso

Voyez sa peine, l'horrible gene?

Voyez sa peine, l'horrible

F P

hi hi hon

laissez vous attendre
qu'allons nous devenir

gene!

est ce ma faute a moi

est ce ma faute a

hi hi hon

voyez sa peine, l'horrible gene!

moi

est ce ma faute a moi

voyez sa peine l'horrible

hi hi hon

ah mon com pere touj. se

Reine, et ne point par ler! non

gene

allons, faisons nous Roi.

a Margot

veux tu devenir Reine!

veux

taire

ah mon com pere toujours se taire

laissez vous atten-

laissez vous atten-

non

Reine et ne point par ler

non non

c'est bien sensible c'est impossible

tu devenir Reine

hi hi hon

pardonnez lui pardonnez lui pardonnez lui pardonnez

drir pardonnez lui //: pardonnez lui pardonnez

drir pardonnez lui //: pardonnez lui pardonnez

pardonnez lui //: pardonnez lui pardonnez

pardonnez lui //: pardonnez lui pardonnez

Violoncello non non non non c'est bien facile à dire!

F contrebass.

hi hi hon

lui pardonnez lui - - - par don-

lui pardonnez lui - - - par don-

lui pardonnez lui pardon-

lui pardonnez lui - - - par don-

lui pardonnez lui par don-

vous me priez en vain non non

rit *P* *crese* *FF*

hi hi hon hi hi hon

nez lui re = gar = dex

nez lui

nez lui

nez lui

nez lui de son cha - grin je ne puis m'empêcher de

non non plus qu'on souhaite

hi hi hon hi hi hon

la re gardex la

par no tre a =

je crois bien que c'est un martire

en riant

rire ah - - - ah par notre ami -

son sort me fait pourtant pitié

hi hi hou
 regar dex la
 re gar dex la

mour

tié quelque fois ce pen-
 femme muette combien en voudroient faire emplette !

par notre a mour
 par notre amour

certainement

- dant ça jase joliment

est ce avec des pa - ro - les qu'on chasse les huis-

hi hi hon
 regardez la
 non non
 cer =
 = non non
 = siers il nous faut des pis = to = = les pour conten ter nos créan ciers
 cer =

se mettant à genoux
 hi hi hon hi hi hon
 elle relève Margot
 = taine ment
 = tainement
 oh la friponne, oh la friponne comme elle fait la

pardonnez lui ah mon compere toujours se taire
pardonnez lui
pardonnez lui
pardonnez lui *Rei-ne et ne point par ler non*
pardonnez lui *c'est bien sensible, c'est impos-*
bonne *veux tu devenir Rei-ne* *veux*
 F P

ah mon compere touj.^{es} se
voyez sa peine l'horrible gene
voyez sa peine l'horrible gene
non *Rei ne et ne point par ler non non non non*
-sible non non non
tu devenir Reine *veux tu devenir Reine*

hi hi hon hi hi hon

titire toujours se taire par = = donnez lui par =

par = donnez lui par =

par donnez lui par =

par =

par =

non non non par donnez lui par =

est ce avec des pa ro - les qu'on chasse les huissiers il nous

hi hi hon

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

faut des pis to = les pour contenter nos créanciers violoncello non non non

F contre bass.

hi hi hon hi hi hon

pardonnez lui *pardonnez lui* *pardonnez lui*

pardonnez lui *pardonnez lui* *pardonnez*

pardonnez lui *pardonnez lui*

pardonnez lui *pardonnez lui*

pardonnez lui *pardonnez lui*

non *c'est bien facile à dire* *vous me priez en vain* *tutti*

lui *par - don nez lui* *par - don nez lui* *par - don nez lui*

pardonnez lui *par - don nez lui* *par - don nez lui* *par - don nez lui*

pardonnez lui *par - don nez lui* *par - don nez lui* *par - don nez lui*

non non non non *non* *non* *non*

crise *FF*

74 MARGOT en colere fait des contorsions.

SUZETTE .

Maman, appeaisez vous Margot l'embrasse,
et la pousse devant Blaise. Papa vous êtes si bon!

BLAISE .

D'accord: mais dans ce cas ci il n'y a
bonté qui tienne. Faites tous attention
plus qu'un souhait! je resterons donc tou-
jours Blaise.

SIMON .

Et Margot toujours Margot; le
grand malheur .

LA COMMERE .

Pardi, ces noms là en valent bien d'autres

SUZETTE .

Pour moi, je ne demande pas mieux que d'être
toute ma vie Suzette, pourvu que j'aie Colin

COLIN avec feu .

Ah! Suzette!

BLAISE .

Trois souhaits, et par un à notre profit.

LA COMMERE .

Vous aurez la paix, votre femme vous
aimera bien, elle fera tout ce que vous
voudrez, pour peu qu'elle le veuille itou .

BLAISE à Margot .

Bien vrai?

MARGOT .

Hi, hi, hi

LA COMMERE à Blaise .

Elle dit oui. Ferme!

BLAISE hésitant .

Allons je souhaite

LA COMMERE .

Pour naïvez donc .

BLAISE .

J'enrage!

LE BAILLI .

Si vous aviez suivi mes conseils

SIMON .

(Ironiquement) Sans doute Mais
tiens voisin pour que tout le monde
soit contents, rends lui la parole, à
condition qu'elle consentira au mariage
de Suzette avec Colin .

COLIN ET SUZETTE avec instance.

Oui .

BLAISE à Margot .

Y consens-tu?

MARGOT .

Hi, hi .

BLAISE .

Dit elle oui?

LA COMMERE .

Eh oui, quel homme!

BLAISE hésitant encore .

Je souhaite . . . que ma femme . . .
redevienne femme .

LA COMMERE .

Ca ne dit pas assez, vous voyez qu'elle
n'en parle pas plus

LE BAILLI .

Il faudrait spécifier

BLAISE .

Jupiter donc, je souhaite je
souhaite que vous rendiez la parole à
ma femme (il fait un grand soupir)

MARGOT avec un grand soupir aussi.

Ouf! ah! mon cher ami! mon cher Blaise,
mon petit homme, embrasse moi . . . encore
et vous Simon, et toi Colin; et vous Mon-
sieur le Bailli; et toi Suzette; et toi ma
Commere et moi aussi. Je consens à tout
je ne m'oppose à rien; tu t'es bien fait prier
je devrions t'en vouloir, mais si de la ran-
cune, v'la qu'est fini (à Blaise) Donne moi
la main. (à Colin et à Suzette) Donnez moi les
votres, aimez vous, mes enfants; je vous
l'ons défendu, je vous l'ordonnons

BLAISE .

Tatigué!

LE BAILLI .

Comme un charme!

SIMON .

Aurons nous notre tour?

MARGOT .

Laissez moi donc parler; qu'est ce que
je disions, vous me l'avez fait perdre .

SIMON .

Eh bien, dites autre chose .

BLAISE .

Eh en v'la assez!

LA COMMERE .

Lui avez vous rendu la parole pour qu'elle
ne parle pas? faut de la justice aussi
Maitre Blaise .

LE BAILLI .

Justice! oh! elle à raison.

BLAISE

Ça

MARGOT

Je t'approuve, on ne peut pas mieux parler ça sera comme tu vians de dire, je suis honnête femme, je ne donnerons point un dementi à notre Commere, alle à répondu pour moi, c'est tout un, et pis d'ailleurs ça me plait: car tu sens bien...

SIMON

Courage!

BLAISE se mordant les doigts.

Morgué!... c'est notre faute, il n'y à plus de remede. (d'un ton doux) veux tu écouter.

MARGOT

Parle, mon Roi, parle; est ce que ce n'est pas à un mari à parler? sans contredit Mais vourement, il feroit bien de disputer ça, oh! dame, c'est que je ne serions pas pour l'endurér, non; parle, parle.

BLAISE

Tais toi donc.

MARGOT

Ah Blaise, je te dis de parler, et tu me dis de me taire.

SIMON éclatant de rire.

Ah, ah, ah, ah.

BLAISE

Tous ces ris la ne payeront point mes dettes; si j'étois riche, je ne nous en soucierions guères.

SIMON

C'est l'usage.

LE BAILLI

Allons, allons; car il faut conclure. Puisque mes conseils ne vous ont servi de rien, je veux vous être utile d'un autre façon, et je me charge d'obtenir du tems de vos créanciers. Travaillez Blaise.

SIMON

V'la un bon avis stila.

N° 13

Blaise

Gaiement

F

Col. p. te

Reprenons gaiement reprenons le che

= min de notre chaumiere consolons nous ces bras sont bons ces bras sont bons, ils é

= carteront la mi se re, consolons nous ces bras sont bons ces bras sont

bons ils é carteront la mi se = re Du vin de la gai -

- té ménage = re gentille sur tout de la santé c'est par ou blaise brille, de

Da capo SUZETTE.
 Maman, à quand notre noce
 LE BAILLI.
 Eh, eh!
 MARGOT avec sa volubilité Ordinaire
 Dans l'instant; laisse moi faire, j'ons
 vu ton bon cœur, et celui de Colin, ça m'a
 touchée il est joli garçon, il te plaît, il me
 plaît aussi, embrasse le fort bien. Je ne
 serons point grosse Dame, ni Blaise gros
 Monsieur, il n'y a peut être pas tant de mal.

Vaudeville

Margot

col. p^{te}

Maris qui querellez sans

cesse vous nous poussez bientôt à bout que la paix jointe à la ten -

No 18

dresse, de nos devoirs nous fasse un gout. autrement garre la vengeance

refrain
des femmes c'est le vrai ragoût trop de pétulance gâte tout trop de pétulance gâte tout

Chœur.

Margot et
Suzette

trop de pétu lan ce gâ - te tout trop de pétu lan ce

La Comère

trop de pétulan ce gâ te tout trop de pétu lan ce

Colin .

trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu lance.

Le Bailli

oui oui oui oui oui

Simon et
Blaise

oui oui oui oui oui

Basso

gâ te tout oui oui oui

gâ te tout oui oui oui

gâ te tout oui oui oui

oui oui trop de petulan ce gâ te tout trop de petu lan ce

oui oui trop de petu lan ce gâ te tout trop de petu lan ce

oui trop de petulance trop de petulance oui oui gâ te

oui trop de petulance trop de petulance oui oui gâ te

oui trop de petulance trop de petulance oui oui gâ te

gâ te tout oui oui oui oui trop de petulance gâ te

gâ te tout oui oui oui oui trop de petulance gâ te

P *crese forte* *P*

unis *unis*

tout *trop de pétulance gâte tout*

tout *trop de pétulance gâte tout*

tout *oui oui oui oui*

tout *oui oui oui oui*

tout trop de pétulan ce gâ te tout trop de pétu-

crese forte

unis

trop de pétulance gate tout trop de pétulance gate

trop de pétulance gâte tout unis

oui oui oui oui trop de pétu lan - ce gâte

unis

oui oui oui oui

- = lancee gâ te tout trop de pétu lan - ce gâte

tout oui oui oui oui oui oui gâte tout gâte tout,
 oui oui oui oui oui oui gâte tout gâte tout,
 tout oui oui oui oui oui oui gâte tout gâte tout,
 oui oui oui oui trop de petulance gâte tout gâte tout,
 tout trop de petulance gâte tout trop de petulance gâte tout gâte tout,
 trop de petulance gâte tout trop de petulance gâte tout gâte tout,

2.^e Couplet. SIMON.

Vieillards, renoncez à l'épreuve
 D'un feu léger qui s'éteindroit;
 N'épousez ni fille, ni veuve,
 Car votre honneur en souffrirait.
 Vous voulez vous mettre en dépense
 Et pour l'himen, il faut beaucoup.
 Trop de &c.

3.^e C. LA COMMERE.

L'Amour, ce Dieu de la jeunesse,
 Tente nos cœurs par ses attraits,
 On se livre à sa douce yvresse:
 Pour l'avenir que de regrets!
 Le Printems à peine commence,
 Le Plaisir fuit, vient le dégoût:
 Trop de &c.

4.^e C. LE BAILLI.

Supports de la chicanne ingrante
 Sont animaux à ménager,
 Redoutez leur fineste patte,
 Ils sont si prompts à vous gruger.
 Un Plaideur crie à toute outrance,
 Un mot, un rien, il se resout:
 Trop de petulance
 Gâte tout.

5.^e C. SUZETTE.

Tendrons qu'une Maman domine,
 Sur votre choix, sachez tromper;
 A l'époux qu'elle vous destine,
 C'est le moyen seul d'échaper.
 Doucement et dans le silence
 Vous en alliez venir à bout:
 Trop de &c.

6.^e C. COLIN.

Galans auprès d'une cruelle
 Conduisez bien l'art des soupirs,
 Pour gagner le cœur de la Belle,
 Mettez un frein à vos desirs.
 Le Timide, en tremblant, s'avance,
 L'Entreprenant manque son coup:
 Trop de &c.

7.^e C. BLAISE

Richards qui suite grand tapage,
 Blaise est pour vous une leçon;
 J'aurois pu, me montrant plus sage,
 Quitter l'état de Bucheron,
 De vos biens, malgré l'abondance,
 Vous trouveriez dans peu le bout:
 Trop de petulance
 Gâte tout.

Fin.